



# DOWNING

## DOWNING DAY

Une journée chargée d'une grande émotion a eu lieu le 5 juillet à Ménerbes avec l'inauguration par Yves Rousset-Rouard du Jardin Joe Downing, offert au village par Madame Nancy Negley en hommage au peintre américain décédé en décembre 2007. Une plaque commémorative apposée sur le mur de pierres enserrant le jardin a été réalisée par Jean Leyris. Remember...

### MUSÉES POSSÉDANT LES ŒUVRES DE JOE DOWNING

#### France

Musée National d'Art Moderne  
Musée d'Art Moderne de  
la Ville de Paris  
Musée Calvet  
Musée des Beaux Arts  
Musée Départemental  
de l'Oise  
Musée d'Art et d'Histoire  
Musée d'Unterlinden  
Musée des Augustins  
Musée d'Art et d'Industrie  
Musée Baron Gérard

#### Belgique

Musée des Beaux Arts

#### Luxembourg

Musée d'Histoire et d'Arts

#### Israël

Bez Alie Museum

#### États-Unis

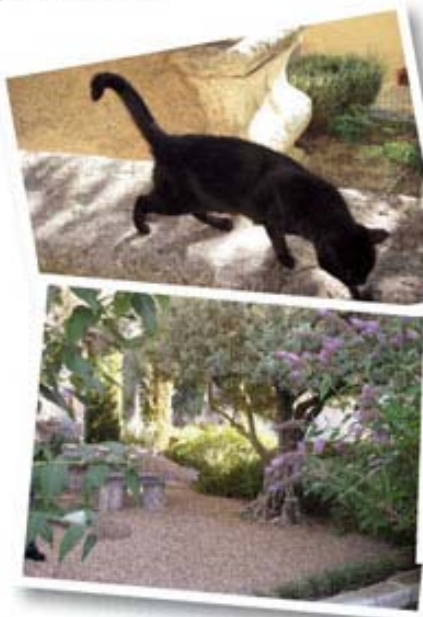
Museum of Modern Art  
Cincinnati Art Museum  
Smithsonian Institute  
J.B. Speed Art Museum  
Seattle Art Museum  
Municipal Art Galerie  
Fine Art Museum  
Farnsworth Museum

#### Canada

Musée d'Art Contemporain

Fine Arts Gallery of  
Greater Vancouver  
Australie

National Fine Arts Gallery of  
New South Wales



## DVD



Témoignage des derniers instants de Joe Downing, le film de David Paquin réalisé à Ménerbes avec l'artiste a été projeté à la Maison Dora Maar en avant-première lors de l'inauguration du jardin Joe Downing le 5 juillet dernier.

Il est désormais disponible en version française.

Destiné au musée Joe Downing de Bowling Green dans le Kentucky, ce film retrace le parcours de Joe Downing et nous le montre dans l'intimité de sa vie à Ménerbes et son quotidien dans son atelier.

Réalisé en septembre 2007, trois mois avant sa disparition, l'artiste nous confie les motivations de son engagement en peinture et la sérénité qu'il a trouvée dans le village de Ménerbes où il a vécu durant plus de quarante ans.

Président d'Honneur du Fonds Jane Eakin, Joe Downing était attaché à la mémoire de son amie peintre, américaine comme lui, et a beaucoup aidé le Fonds destiné à faire vivre son œuvre vers le plus grand nombre.

David Paquin, dans cet esprit de générosité, a souhaité aider le Fonds en reversant le bénéfice de la vente des DVD.

Le DVD est vendu au prix de 15 Euros, majoré de 3 Euros de frais d'envoi en France Métropolitaine. Vous pouvez le commander sur le site [www.jane-eakin.com](http://www.jane-eakin.com) ou en téléphonant au 06 14 75 50 33.

Egalement en décembre 2007, quelques jours avant sa disparition, paraissait Frêle Espérance, un recueil de textes, souvenirs de son enfance, mêlés à ses œuvres.

Il est disponible à la Galerie Pascal Lainé à Ménerbes.

Tél. 04 90 72 48 30 et [gpl.gordes@wanadoo.fr](mailto:gpl.gordes@wanadoo.fr)

# EXPOSITIONS



*" Je peins comme un Kentuckian de village, lâché enfant dans les grottes et les collines, né une deuxième fois devant les collections éblouissantes de l'Art Institute de Chicago, et trempé toutes ces années d'adulte dans la lumière de Paris et dans celle de l'architecture et des tableaux de Florence, Venise et d'autres villes italiennes (...).  
Je peins comme un homme qui n'a jamais visité le Louvre, parce qu'il n'a pu s'arracher de la section égyptienne.  
Mais je peins aussi comme quelqu'un qui, enfant soldat, a vu des hommes raides morts de froid, dans la neige (...). "*



Joe Downing - Extrait d'une lettre à l'Herald Tribune - 1983

## DOWNING DAY - 5 JUILLET 2008 À MÉNERBES

La disparition de Joe Downing en décembre dernier a créé un vide immense dans le village de Ménerbes. Très vite de nombreux projets ont vu le jour pour lui rendre hommage avec l'aide attentive de son ami Emmanuel Wardi.

Le 10 mai, l'inoubliable concert des Musicales du Luberon avec les pianistes Frank Braley et Nicholas Angelich, le 12 mai, une lecture d'un texte de David Hockney sur Picasso avec les Rencontres des Toiles et le Fonds Jane Eakin lui étaient dédiés. Pascal Lainé ensuite a ouvert sa galerie à une rétrospective montrant œuvres anciennes et récentes à un public ému d'assister au vernissage sans sa chaleureuse présence.

L'évènement de l'été qui réunira les ménerbiens et les amis proches de l'artiste sera l'inauguration d'un jardin désormais appelé **Jardin Joe Downing**.

Celui-ci fait face à la belle Maison Dora Maar et était jusqu'à présent la propriété de Madame Nancy Negley. Très liée au peintre, elle a offert au village ce jardin pour le souvenir de Joe Downing. Amoureux de la nature, Joe Downing ainsi ne pouvait pas être mieux célébré, lui si attentif aux mouvements merveilleux de la nature. C'est avec émotion qu'Yves Rousset-Rouard, Maire de Ménerbes, dévoilera la plaque créée par un autre artiste, Jean Leyris.

Le 5 juillet, clin d'œil à l'Indépendance Day de la veille, tous se souviendront de la présence de Joe Downing durant plus de quarante ans dans le village où il avait choisi de vivre et de travailler. Dans une affection amicale envers tous ces souvenirs, le village entamera ainsi un travail de deuil envers celui qui reste si aimé et regretté par tous.



Les œuvres de Joe Downing sont exposées en permanence à la Galerie Pascal Lainé à Ménerbes.



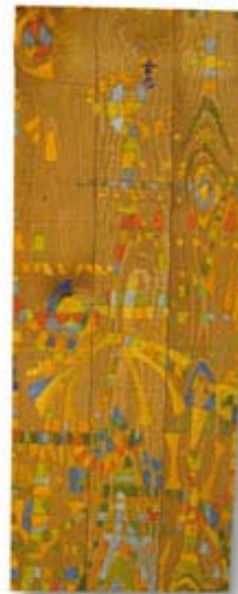
## L'ACACIA

L'acacia devant la maison  
Compte son âge en siècles.  
Notre complicité est réelle  
Et ne date pas d'aujourd'hui.  
Il a pu voir mes pas lestes et résolus  
Devenir des pieds trainants  
Et la gravité tirer  
Avec une application accrue  
Sur mon corps.  
Il est hâve en hiver,  
Et mime de désolation,  
De la dentelle vert clair  
Jamais au repos  
En des saisons davantage complaisantes.  
La lumière pommelée  
Qui passe par ses feuilles  
Est théâtre  
Musique  
Bien sûr de la danse.  
La regarder en paix  
Est occupation suffisante  
Pour une vie.  
Nous nous voyons quotidiennement  
Et échangeons plus que des salutations.  
Il y a deux mots que cet arbre  
Ne peut pas supporter,  
Mignonnet et outrecuidant.

Joe Downing



# DAY



*La première exposition de Joe Downing, dans une église baptiste de Chicago, remonte à 1950. Depuis, il n'a jamais cessé de peindre : toiles, papiers, cuirs cloutés sur des planches dressées ou tendus sur un châssis en étoile, tuiles romaines, miniatures, anciens registres de ministère, agrafages, frêles obélisques de bois, fenêtres, portes de grange...*

*Toutes ces œuvres ouvrent sur un univers féerique mais, dès l'abord, si familier qu'à aucun moment nous ne nous sentons tenus à distance. La Tour d'Ivoire n'est pas son affaire. Et pourtant, il aime se tenir à l'écart. Il n'a jamais eu le souci de jalonner sa carrière : le visiteur ne trouvera, par exemple, aucune date sur ses œuvres. De quoi décourager chroniqueurs et historiens de l'art.*

*Nous, nous sommes de plain-pied. Peut-être parce que ses peintures nous parlent d'émerveillement. De ce premier regard sur le monde et sur soi, qui justifie que, malgré tous les malheurs de la terre, toutes ses horreurs même, nous poursuivons l'aventure de l'existence.*

*Paris, le Marais, la Seine, puis Ménerbes, lui ont beaucoup apporté. Son Kentucky natal aussi. En retour, nous recevons avec reconnaissance les effluves bénéfiques de sa peinture. Il est notre bon poète de la forme et des couleurs. Celui qui réveille en nous le créateur tenté de s'assoupir.*

*Rôle essentiel, on serait même tenté de dire, mais tout bas pour ne pas effaroucher, mission sacrée : tant il est vrai que pour chacun d'entre nous vivre, c'est nécessairement (re)créer.*

Jean-Pierre Arnaud

[Extraits de l'avant-propos du catalogue Joe Downing, une vie de peintre, éditions Présence de l'Art Contemporain.]

## HUGH !

### Treize lunes

De Charles Frazier  
Romancier et éleveur de chevaux, l'auteur de Retour à Cold Mountain, National Book Award avec quatre millions d'exemplaires vendus, a mis dix ans avant de nous offrir son deuxième roman Treize lunes.

Poétique et mélancolique, drôle aussi parfois, avec des pages sublimes sur les Appalaches, l'homme, le cheval, la nature, la danse et une histoire d'amour forcément belle, puisque impossible, sur fond de peuple Cherokee et de douloureux exil.

Charles Frazier signe un livre inoubliable sur le génocide du peuple indien, l'une des parts d'ombre de l'Amérique. Ce livre aurait forcément plu à Joe Downing, si sensible dans son art aux influences artistiques de ce grand peuple qu'il admirait et dont il fredonnait souvent les chants secrets de son enfance dans le Kentucky et dont il nous a transmis la vision admirative qu'il avait de leur art avec ses totems et œuvres de cuirs cloutés.

(Editions de l'Olivier).

